

**RENOUVELLEMENT DE LA POLITIQUE CULTURELLE  
DU QUÉBEC 2016**

**ANNEXE AU MÉMOIRE**

**LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL  
ET LES SAVOIR-FAIRE DES  
MÉTIERS TRADITIONNELS DE LA CONSTRUCTION :  
*DEUX PATRIMOINES QUI NE PEUVENT SURVIVRE QU'ENSEMBLE***

*« Les métiers d'art du bâtiment (ou traditionnels de la construction)  
sont le patrimoine du patrimoine.  
Rien n'est possible sans eux. » Philippe de Villiers*

**SOMMAIRE DU MÉMOIRE MODIFIÉ**

**par**

**Yves Lacourcière, ing.**

**Saguenay, le 15 juillet 2016**

## SOMMAIRE DU MÉMOIRE (modifié)

### A. ÉTAT DES LIEUX DES MÉTIERS TRADITIONNELS DE LA CONSTRUCTION (MTC)

Voici la situation des *travailleurs des métiers traditionnels de la construction (TMTC)* sans lesquels notre patrimoine architectural ne pourra survivre :

- Entre 1992 et 2015, leur nombre est passé de **4 000** à moins de **1 000 (± 800)** alors qu'ils étaient encore **40 000** en 1945... et leur moyenne d'âge est supérieure à **65 ans**.
- Privés d'un système de formation structuré depuis ½ siècle, leurs métiers s'appauvrissent.
- Les **TMTC** n'ont pas accès légal aux chantiers de construction.

Les *métiers traditionnels de la construction (MTC)* auront disparu avant 10 ans si rien n'est entrepris sans délais pour contrer leur extinction entraînant avec eux notre patrimoine bâti.

### B. LE MARCHÉ POTENTIEL DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL (OU BÂTI TRADITIONNEL)

À partir des bases des données de Statistique Canada, du **MCC** et du Bureau des assurances du Canada, nous évaluons à **466 000** le nombre de bâtiments traditionnels et à **\$ 1 887 000 000 /AN** les interventions relevant des compétences des **MTC**.

### C. LE MARCHÉ POTENTIEL DE L'EMPLOI DES TMTC

Le marché potentiel annuel moyen de l'emploi relevant du champ de pratique des *travailleurs des métiers traditionnels de la construction* est de **18 000 emplois**.

### D. SUGGESTION POUR CONTRER L'EXTINCTION DES MTC AU QUÉBEC

Rien ne sera possible sans les efforts conjugués du **MCC** et de la **CCQ**

**1<sup>ÈRE</sup> SUGGESTION – QUE LE MCC DÉFINISSE, DÉCRIVE, ET ANIME LE MARCHÉ DU BÂTI TRADITIONNEL, TANT CELUI PROTÉGÉ QUE CELUI QUI NE L'EST PAS.**

Cette responsabilité appartient au ministère de la Culture. Le **MCC** doit être le maître d'œuvre de l'identification de ce marché ou ce marché continuera d'être occulté par la **CCQ**.

Le **MCC** doit émettre un signal fort montrant que le patrimoine bâti est une richesse nationale, que les **TMTC** sont essentiels à sa pérennité et qu'il entend soutenir les efforts de ses propriétaires-gardiens. Alors, la **CCQ** verra un débouché réel pour les **TMTC** et ne craindra plus que ses efforts et investissement pour les reconnaître et les former soient perdus faute de débouché.

**2<sup>ÈME</sup> SUGGESTION – LA CCQ DOIT IMPÉRATIVEMENT RECONNAÎTRE LES MTC, UNE QUESTION DE SURVIE SANS AUTRE OPTION.** Le rôle de la **CCQ** se situe en aval de celui du **MCC**.

**3<sup>ÈME</sup> SUGGESTION – L'ÉTAT POURRAIT ACCENTUER SES MESURES LÉGISLATIVES** pour mieux montrer son intérêt pour la protection du bâti ancien et proposer des outils tels des incitatifs fiscaux (crédits d'impôt remboursables ou non) et des soutiens techniques aux propriétaires-gardiens qui réalisent des travaux autorisés sur le patrimoine.

Nous sommes la 1<sup>ère</sup> génération à prendre conscience du danger qui menace les **MTC** et, par conséquent, le **patrimoine architectural** que nous avons charge de transmettre authentique. Faisons en sorte que nous soyons aussi celle qui aura su y mettre fin, celle qui aura assuré la pérennité du *visage de notre culture* et celle des travailleurs qui seuls peuvent le lui conserver.